

## La prière sous toutes ses facettes...

*Au vu de ces divers documents, qu'est ce qui définit socialement la prière juive aujourd'hui ? Quelles sont les sources influencent quelles sources ? Comment s'approcher du sens réel de la tefila selon la tradition juive ?*

Expliquez-moi la prière juive - Modia.org

[www.modia.org/priere/explic1.html](http://www.modia.org/priere/explic1.html) ▼

Modia - Explications, commentaires et traductions des principales prières dans la religion juive. - Texte d'introduction.

Les trois prières quotidiennes - Mitsvas & Traditions

[www.fr.chabad.org/library/article.../Les-trois-prieres-quotidiennes.htm](http://www.fr.chabad.org/library/article.../Les-trois-prieres-quotidiennes.htm) ▼

La loi juidaïque nous fait une obligation de prier trois fois par jour : le matin, ... pionnier de la diffusion de la Torah, du Judaïsme et de l'information juive sur le ...

La prière juive « El-Bethel.fr – juifs messianiques de Paris

[el-bethel.fr/etudes/la-priere-juive-1/](http://el-bethel.fr/etudes/la-priere-juive-1/) ▼

La prière joue un rôle essentiel dans le judaïsme qui considère que Dieu l'a prévue pour remplacer les sacrifices sanglant d'animaux devenus impossibles ...

(Cybercuré) Prière juive et prière musulmane

[cybercure.fr/archives/priere\\_interreligieux.htm](http://cybercure.fr/archives/priere_interreligieux.htm) ▼

Sens Rites prière juive prière musulmane Chema Yisrael Shema Israel al-fatiha Saints dans l'Islam Vidéos Gestes de la prière dans le judaïsme dans l'Islam ...

### Wikipédia en français :

La **prière** est un acte codifié ou non, collectif ou individuel, par lequel une requête est adressée à [Dieu](#) ou à une divinité ou à un être désigné comme médiateur de Dieu ou de la divinité. Trois types de prières existent : la prière d'intercession (pour demander un bienfait pour quelqu'un ou soi-même), la prière de confession, et la prière de gratitude. Elle est parfois présentée comme une attitude intérieure, méditative, quand elle ne contient pas explicitement de requête et cherche alors à produire un sentiment d'unité avec Dieu ou la divinité (voir [Oraison silencieuse](#)).

### Prière Chrétienne :

La prière qui s'appuie sur les promesses de la [bible](#) est un acte fondamental de la foi chrétienne, vécu comme une [action de Grâce](#) et de communion avec [Dieu](#), une communion d'esprits entre Dieu et les Siens. C'est "Dieu le Père" que le croyant prie "au Nom du Seigneur Jésus-Christ". Dans l'Évangile selon Jean, Jésus-Christ indique comment prier à ses fidèles :

*En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* Jean 16:23

### Prière Musulmane :

Le musulman est un monothéiste, il prie Allah (Dieu). Pour lui, Allah est celui qui contrôle le monde et qui répond aux demandes. En effet la plus grande obligation du croyant en Dieu est de le considérer comme un, de ne pas pratiquer le polythéisme et d'avoir la croyance qu'Allah n'a pas d'associés (les anges, les prophètes et les objets ne sont pas des dieux. Selon l'Islam, tout est créé par Allah).

### Prière Juive :

L'interprétation de la [halakha](#) (loi judaïque) par le [judaïsme orthodoxe](#) établit que les hommes juifs doivent prier:

- trois fois par jour lors des jours *ordinaires* (de dimanche à vendredi) : l'office du matin ([šaharit](#)) est inspiré par le [patriarche biblique Abraham](#), l'après-midi ([minḥa](#)) par [Isaac](#) et le soir ([maariv](#)) par [Jacob](#) ;
- quatre fois (l'office de [Moussaf](#) est alors intercalé après [Sha'harit](#)) lors du [shabbat](#) hebdomadaire ainsi que la plupart des [jours fériés judaïques](#) ; et
- cinq fois (l'office de [Ne'îlâ](#) est ajouté en clôture de la journée de [jeûne](#)) sur le [Yom Kippour](#).

Les femmes juives doivent prier au moins une fois chaque jour, mais sans une longueur fixe, et le système des prières journalières n'est pas requis pour les femmes.

Le judaïsme du [mouvement Massorti](#) traite aussi le système *halakhique* des prières journalières multiples comme obligatoire. Dès 2002, les juives du mouvement Massorti sont vues comme obligées comme les juifs du mouvement de prier les mêmes prières, et aux mêmes moments de la journée. Les communautés traditionnelles, et les juives à l'individu sont permises de s'abstenir des prières.<sup>[1]</sup> (pdf). Les congrégations du [judaïsme libéral](#) utilisent des portions de la liturgie traditionnelle dans les offices, mais ils ne considèrent pas la *halakha* comme un commandement.

Pour les juifs, il y a une différence entre la prière en communauté (en [miniane](#) ou quorum) et la prière privée (personnelle). La prière en communauté est plus désirable, puisque cela permet de pratiquer des portions du rite, comme la lecture du [kaddish](#) par exemple, qui ne peuvent être pratiquées sans un quorum.

La plupart de la liturgie juive est chantée ou parlée en rythme avec une mélodie traditionnelle ou un [nigoun](#). Les [synagogues](#) peuvent désigner ou même embaucher un [hazzan](#) ou chanter afin de diriger la congrégation

dans les prières. L'embauche ou la désignation d'un hazzan d'entre les membres de la congrégation par le [rabbin](#) de la communauté dépend de la grandeur de la synagogue.

- [Modé Ani](#)
- [Chéma Israël](#)
- [Birkat Hamazone](#)

### **AKADEM**

[http://www.akadem.org/sommaire/cours/les-rites-dans-le-judaisme/les-prieres-un-lieu-pour-se-relier-a-dieu-28-04-2008-7287\\_4247.php](http://www.akadem.org/sommaire/cours/les-rites-dans-le-judaisme/les-prieres-un-lieu-pour-se-relier-a-dieu-28-04-2008-7287_4247.php)

### **Wikipédia en hébreu**

La tefila constitue dans le judaïsme une part centrale du avodat hachem et accompagne les juifs dans toutes leurs actions. Du fait de la disparition du service des korbanot, comme il est écrit dans le verset (Osée 14 :3) « *Armez-vous de paroles [suppliantes] et revenez au Seigneur! Dites-lui: "Fais grâce entière à la faute, agrée la réparation nous voulons remplacer les taureaux par cette promesse de nos lèvres.* ». et ainsi ont décidé Les Sages Que Leur Mémoire Soit Bénie (Hazal ; HaHamim, ZiHram LivraHa) la tefila comme un acte (minhag) qui a le pouvoir de sanctifier les commandements et les temps dans la vie du peuple d'Israël. Chaque jour Hol (profane) se déroulent trois tefilot chaHarit (matin) MinHa (offrande après-midi) et arvit (soir), les jours de chabbat de fête et de roch Hodech est ajoutée la prière de Moussaf (ajout) il y a des parties de la tefila pour lesquelles il est nécessaire d'avoir dix personnes, un minian, et elle se déroule généralement dans une synagogue (bet kneset, maison de prière).

Dans la michna et dans le talmud, nous rencontrons des braHot (bénédictions) et des formules de prières qui ont ensuite été organisées dans le sidour hatefila, l'ordre des prières (sidour). Le livre de prière juif est appelé sidour, du nom de l'organisation des tefilot et leur rédaction, et la prière quotidienne ainsi que diverses bénédictions y sont rassemblées, et le livre de prière des fêtes est appelé MaHzor, du nom des cycles de l'année, y sont rassemblées les prières des trois fêtes, (de pessaH, de chavouot et de soukot) et ainsi pour roch hachana et Kippour.

התפילה עבודת ה', חז"ל יום חול שחרית, מנחה, וערבית שבת, חג, ראש חודש, מניין, בית הכנסת, במשנה, תלמוד, ברכות, מהזור, שלוש רגלים, פסח, שבועות סוכות, ראש השנה, יום הכיפורים

### **Habad : [http://www.fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/1545682/jewish/Les-trois-prieres-quotidiennes.htm](http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1545682/jewish/Les-trois-prieres-quotidiennes.htm)**

Nous, enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, avons reçu en héritage toutes ces grandes qualités de nos Patriarches ; ce qui nous rend capables de servir D.ieu et de prier avec amour, crainte (respect) et pitié. Cette dernière qualité intervient quand nous prenons conscience que notre âme est une partie de la Divinité ; alors nous avons pitié d'elle parce qu'elle est si souvent distraite de D.ieu par les aspects matériels de la vie quotidienne.

### **Consistoire : <http://www.consistoiregionaldelyon.org/la-vie-juive/la-priere>**

« ...afin de Le servir avec tout votre coeur. » (Dévarim 11-13)

Quel type de service peut-on adresser à D. avec le coeur ? C'est la prière.

La prière est l'unique moyen pour un individu de se « connecter » à D.

Dans sa prière, l'individu s'adresse à D. comme un enfant s'adresse à son père.

La proximité entre l'individu et son Créateur est si importante que l'on s'adresse à D. par le tutoiement.

Le texte de la prière quotidienne (la 'Amida), tel que nous l'ont instauré nos maîtres, est constitué de trois parties : les bénédictions de glorification à D.; - les demandes collectives (dans lesquelles on peut insérer des demandes personnelles) ; les bénédictions de reconnaissance à D.

Nous avons le devoir de prier 3 fois par jour : le matin (Sha'harit) ; l'après midi (Min'ha) ; le soir ('Arvit).

Le Shabbat, les jours de Rosh 'Hodesh (1er jour de chaque mois du calendrier juif), ainsi que lors des principales fêtes, nous ajoutons une 4ème prière (Moussaf).

Le jour de Yom Kippour, nous ajoutons une 5ème prière (Né'ila).

**Massorti.com, Rabbin Rivon Krygier : <http://www.massorti.com/Que-signifie-prier-selon-ma>**

Or ce moment privilégié doit être également vu comme exceptionnel. Je veux dire que la plupart du temps, lorsque les juifs prient au sens général, ils ne prient pas à proprement parler. En ce sens qu'ils ne demandent rien à Dieu mais au contraire s'en font les porte-parole, remplissant la fonction de relais, de véhicule de la parole divine dans le monde, en propageant les enseignements de sagesse et la bénédiction qui viennent toujours de la source à savoir de Dieu. Nous agissons alors comme des courroies de transmission.

**MJLF : [http://mjlf.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=1448](http://mjlf.org/index.php?option=com_content&view=article&id=1448)**

Concrètement, ces principes ont donné lieu aux décisions suivantes :

- ▶ Respect de la structure globale des offices et des textes des prières traditionnelles, mais en se recentrant sur les prières essentielles.
- ▶ Récitation de prières dans la langue vernaculaire, afin de permettre une meilleure compréhension de la part des fidèles (la part respective de l'hébreu et de la langue du pays étant variable selon les communautés).
- ▶ Introduction d'un sermon hebdomadaire en langue vernaculaire, visant l'élévation spirituelle du fidèle plutôt que l'évocation purement technique d'un point de halakhah (« la Loi juive »). Le Prediger (« prédicateur ») est ainsi devenu un personnage nouveau et respecté dans le paysage synagogal de la Réforme au 19ème siècle. Aujourd'hui cette fonction est prise en charge par le rabbin.
- ▶ Déclinaison, ici comme ailleurs, de l'égalité : hommes et femmes, dans nos synagogues, prient côte à côte. De même, les femmes peuvent diriger un office, monter et lire dans la Torah. Une bat-mitsva célèbre de la manière qu'un bar-mitsva.
- ▶ Il est à noter qu'une raison souvent entendue pour justifier l'impossibilité pour une femme de monter à la Torah ou de lire dans le sefer Torah, à savoir son « impureté » éventuelle, est sans fondement : le sefer Torah, selon la pensée rabbinique, n'est aucunement susceptible d'impureté...
- ▶ Les femmes sont comptées dans le miniane (« compte »), le quorum de dix personnes sans lequel certaines prières ou phases liturgiques ne peuvent être accomplies (récitation entre autres du barekhu, de la Kedushah, sortie de la Torah).
- ▶ Suppression des passages jugés idéologiquement peu conformes avec les idéaux de la modernité. C'est le cas des prières appelant au retour des sacrifices, de certains passages au particularisme trop marqué, voire vindicatifs envers les Nations (souvenons-nous que les prières médiévales, par exemple, portent la marque d'un fort contexte d'antijudaïsme), ou encore de certains piyyutim (« poésies liturgiques ») à l'angélologie pléthorique.
- ▶ Souci de garder l'office dans des limites de temps raisonnables pour favoriser la concentration et la ferveur. Ainsi, au MJLF, un office de matin de semaine dure environ 1 h 15, un office de kabbalat shabbat (le vendredi soir) 1 h 15, et un office de matin de shabbat entre 2 heures et 2 heures 30.

**Yeshayahou Leibowitz in « *The God I believe in* »**

J : Avodat hachem est-il dirigé vers un être spécifique ? Ou est-il dirigé vers une idée ? Ou avodat hachem est-il un symbole de révérence envers la vie comme le dit Schweitzer ?

L : Non, c'est une partie du kabalat ol malchout chamaim veol hamitsvot.

J : Il s'agit d'une soumission ou non ?

L : C'est de l'acceptation. C'est également une décision libre.

J : La décision de la pensée d'accepter ol mitsvot ne se rattache-t-elle pas d'une certaine façon à un être suprême, Dieu, auquel on se soumet ?

L : Tel est le sens de la croyance en Dieu ! Ou bien alors croyez-vous en un genre de vieux bonhomme dans les cieux qui tire les ficelles du monde ?

J : Pour beaucoup de gens c'est exactement ce qu'est leur croyance en Dieu, un pouvoir supérieur là-haut dans le ciel qui agit comme un tyran. Non, je ne peux pas croire cela.

L : Ce n'est pas du tout une croyance religieuse !

J : C'est de la mythologie, du paganisme.

L : Oui, c'est cela le paganisme, avoda zara. La croyance, c'est une obligation.

J : Comment est-elle inspirée ?

L : Il n'y a pas d'inspiration. La révélation du Sinaï a été un échec total...

L : Je n'ai jamais eu une autre perception de Dieu que l'acceptation de ol malHout chamaim veol mitsvot. Je n'ai jamais considéré Dieu comme un manager du monde. Dieu n'est pas un instrument pour le monde ou pour l'humanité... Dieu n'a pas de fonction. Dieu n'a pas de « office ».